

Préambule

Depuis plus de 30 ans, le monde protestant évangélique de francophonie du nord (France, Belgique et Suisse) est témoin d'un phénomène nouveau : des parents, des enseignants ou éducateurs se lancent dans cette aventure qu'est la création d'écoles, de collèges et lycées. En France, ces écoles font partie de ces 1 300 établissements scolaires indépendants sans contrat avec l'État bien que reconnus par lui, et donc sans subventions : tel est le prix d'une véritable liberté pédagogique. La Suisse partage cette condition avec la France. La Belgique, elle, bénéficie du soutien de l'État. Quel que soit le pays, l'investissement pour créer et entretenir de telles écoles est total, les défis nombreux. Qu'est-ce qui motive un tel choix ? Quels fondements, quelles pratiques, quels objectifs nourrissent cette démarche à contre-courant du système classique, mais aussi d'une majeure partie du monde évangélique lui-même ? Repli identitaire ? Volonté de surprotection ? Réaction par rapport à l'évolution de la société ? Phénomène de mode ? Cet ouvrage modeste, fruit de plusieurs auteurs tous très investis dans le champ de l'éducation chrétienne, tente de répondre à ces questions avec conviction et pertinence.

Dans un contexte de crise de sens, d'absence de repères, de relativisme exacerbé et de confrontation entre des visions du monde, la salle de classe est souvent prise en otage. L'une des missions de l'école

chrétienne est d'incarner et de transmettre une vision biblique du monde aux enfants, préparation nécessaire à une implication fructueuse dans la société. Conscients du fait que tout système scolaire est au service d'une vision du monde dominante, et ne croyant pas en une neutralité possible, ces créateurs d'écoles protestantes soulignent la nécessité de cohésion entre la vision du monde portée par la famille, et celle qui est transmise à l'école. Quelle est la spécificité d'une vision biblique du monde ? Comment la définir, la décliner, l'enseigner et la vivre ? Comment le modèle « création-chute-rédemption-accomplissement » nous aide-t-il à mieux comprendre la réalité, objet des programmes scolaires ? Tel est l'enjeu du premier chapitre de cet ouvrage.

Le deuxième chapitre répondra à la question de savoir si ces écoles chrétiennes sont un simple effet de mode, le fruit d'initiatives enthousiastes et spontanées ou, au contraire, celui d'une conviction mûrement réfléchie, éprouvée dans le temps, nourrie par l'histoire. Nous découvrirons ce riche héritage de l'école chrétienne, de l'antiquité à nos jours, en passant par la Réforme dont le premier mot a été l'école pour tous, dans le but de connaître Dieu et Sa Parole pour pouvoir mieux le servir : l'école de la « piété lettrée » où la foi imprègne tout l'apprentissage. Période de l'histoire riche de milliers d'écoles protestantes et de nombreuses Académies. Bel héritage qui devrait nous questionner aujourd'hui, alors que nous venons de célébrer les 500 ans de la Réforme : qu'avons-nous fait de toutes ces écoles et universités et de l'investissement dans la formation intellectuelle en conformité avec notre foi ?

Nous vous proposons ensuite de fouiller dans les Écritures pour constater que le souci d'éducation est présent du premier au dernier livre de la Bible. En quoi ces Écritures, référence suprême du monde protestant évangélique, fondent-elles ces initiatives d'implantation d'écoles ? Comment l'école chrétienne est-elle une expression de cette prière du Notre Père : « Que ton règne vienne ! » Comment

se nourrit-elle des commandements d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée, de toute sa force, et son prochain comme soi-même ? En quoi contribue-t-elle au renouvellement de l'intelligence commandé par les Écritures ?

Puis sera présentée la nécessité de cohésion dans l'éducation : cohésion entre les discours propres à chacun des trois domaines particulièrement influents sur les enfants que sont la famille, l'Église et l'école. Cohésion fondamentale, idéal à rechercher s'il n'est pas expérimenté, à chérir s'il est déjà présent. Car l'école chrétienne est comprise comme étant une extension de la famille, une « affaire de famille », au sens strict mais aussi au sens plus large de communauté. Au sein d'une société qui nourrit la confusion pour tout ce qui relève de l'identité et de la filiation, ces « communautés-écoles » ne se limitent pas à transmettre un enseignement, elles contribuent à former ces fils et filles de Dieu que sont appelés à devenir tous les élèves.

Nous nous attarderons ensuite à définir un peu plus la spécificité d'une école protestante évangélique : qu'est ce qui la distingue ? Qu'est ce qui constitue son identité et sa pertinence aujourd'hui ? En quoi est-elle une réponse à la demande croissante des familles ? En quoi est-elle appelée à être « thermostat » et non « thermomètre » ? Quelle transmission assure-t-elle ? À une époque où tout le monde constate une crise de transmission, il est bon de nous replonger dans cette Parole qui définit, explique et ordonne la transmission, notion bien plus riche qu'une simple transmission de contenus, de connaissances ou de savoir-faire, puisqu'il s'agit d'abord d'une transmission de sagesse et de renouvellement de l'intelligence dans le cadre d'une relation, d'une alliance.

Nous prendrons également un peu de temps pour répondre aux idées fausses et objections qui accompagnent de nombreux discours relatifs aux écoles chrétiennes. Bien que l'histoire de ces écoles ne fasse que commencer, que leur jeunesse s'accompagne parfois de

tâtonnements, nous constaterons qu'elles ne sont pas des écoles de moindre qualité, au contraire. Les résultats sont encourageants, tant au niveau académique qu'au niveau de la formation de la personne dans toutes ses dimensions. Ces écoles, loin d'être des cocons débilissants, contribuent au contraire à lever une génération qui est « sel et lumière » dans la société. Forte du regard de Dieu sur elle-même et sur le monde, cette génération est bien préparée à vivre dans ce monde sans être du monde.

En quoi une telle conception de la sagesse et de la vision chrétienne du monde influencent-elles notre conception de l'éducation et nos pratiques pédagogiques ? Il s'agit dans cet autre chapitre de présenter quelques aspects du quotidien de ces écoles, d'en relever les spécificités. Trois domaines seront brièvement explorés : celui de la relation éducative, tout à fait déterminante, s'inspirant du modèle de celui que les Écritures appellent « le seul maître », Jésus ; celui des méthodes pédagogiques éclairées par les Écritures, et celui des contenus, vus au travers de ce schéma scripturaire : « création, chute, rédemption, accomplissement ».

Enfin seront donnés quelques conseils à tous ceux qui s'appêtent à se lancer dans cette aventure de création et de gestion d'école, et quelques témoignages d'élèves, de parents ou professeurs qui encouragent à persévérer dans cette vocation d'enseignants ou administrateurs d'école, une façon de répondre au mandat de Celui qui nous a envoyés et qui a dit : « *allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28. 19-20).

Luc Bussière,
Président de l'AESPEF,
(Association des établissements scolaires protestants
évangéliques francophones, Réseau Mathurin Cordier)

Préface

Nous assistons depuis les années 1980 à l'écllosion d'écoles chrétiennes évangéliques un peu partout en Europe. En France, en Suisse Romande et en Belgique Wallonne on en compte une cinquantaine. Sans doute ce phénomène s'est-il développé parallèlement à l'érosion de la société civile. Cette disparition progressive du consensus social a pour cause principale les deux facteurs suivants :

- la sécularisation de notre environnement culturel avec comme conséquence la disparition rapide de l'impact de la foi judéo-chrétienne sur la cité,
- la crise majeure que traverse la vision du monde et de l'homme essentiellement horizontale et matérialiste, caractéristiques de nos sociétés européennes.

Il s'en est suivi l'avènement du néo-paganisme et du communautarisme avec son cortège de valeurs (le relativisme éthique et confusion des genres, le triomphe de l'irrationnel et de la subjectivité, le rejet de l'autorité et de la notion de vérité, l'égalitarisme et liberté absolue, la superstition et la crédulité) en contradiction le plus souvent avec celles que Dieu nous dévoile dans les Écritures.

En France, cette érosion de la société civile a eu un impact non négligeable sur la qualité du système scolaire public. Face à

cette détérioration préoccupante, les uns ont opté pour l'école catholique privée, les autres se sont lancés dans la belle et audacieuse aventure qui consistait à dresser des écoles protestantes évangéliques. J'ai moi-même encouragé la naissance de l'école de la Nouvelle Alliance à Aix-en-Provence. De telles initiatives devaient cependant rencontrer une certaine résistance dans les milieux parpaillots, car en 1905 la majorité des Protestants, ayant renoncé à leurs écoles confessionnelles, avait opté, pour des raisons historiques et sans doute aussi philosophiques, en faveur du projet éducatif laïque. Voilà que tout à coup à partir des années 1980 surgissaient à nouveau des projets pédagogiques confessionnels ! Certes, nous en sommes encore qu'au jour des petits commencements, mais des semences ont été plantées qui, par la grâce de Dieu, portent la promesse de belles récoltes.

Les chapitres constitutifs de cet ouvrage offrent une vision globale et cohérente de ce que peut être l'éducation chrétienne en ce début de XXI^e siècle. On y découvre la manière dont elle a eu un impact décisif sur l'Église et la cité à des moments cruciaux de l'histoire de l'Europe. Les auteurs ne se contentent pas de faire l'apologie de l'éducation chrétienne et de préciser sa finalité mais ils présentent aussi sa perspective globale et ses fondements théologiques qui s'enracinent dans le terreau biblique. Ils prennent enfin le temps d'aborder des questions plus pratiques telles la spécificité d'une école et d'une pédagogie chrétiennes ou la manière de créer, de développer et de gérer une école privée. L'ensemble des témoignages du dernier chapitre appuie le caractère concret et pratique de ces études et souligne encore une fois que l'éducation chrétienne œuvre à préparer et à équiper les jeunes en vue d'être un jour à même de pleinement assumer leurs vocations et responsabilités dans l'Église et la cité.

Parmi les nombreux thèmes abordés dans ces chapitres, je voudrais pour conclure en relever quatre :

- L'école n'est que le troisième pilier de l'éducation chrétienne, les deux premiers étant la famille et l'Église. La cohérence du projet pédagogique global est liée à la complémentarité de ces trois piliers.
- Le monde créé par Dieu permet de maintenir la continuité entre la réalité visible et invisible. Cela conduit à écarter la dichotomie entre le naturel et le surnaturel et par conséquent de maintenir un champ unifié de la connaissance, essentiel à la cohérence du contenu pédagogique.
- La notion de l'homme créé à l'image de Dieu permet d'affirmer que l'être humain, comme son ultime Vis-à-vis, est un être personnel ; il pense et communique, il aime sans pour autant renoncer à la justice, il délibère et agit. Cette anthropologie résolument biblique constitue le fondement de la perspective holistique de l'éducation (Proverbes 1.1-7).
- Le cœur de tout projet éducatif biblique est Jésus-Christ. En lui demeure toute la plénitude de la sagesse, celle qui a présidé à la création et à la rédemption. Par la puissance de la parole et l'efficacité de l'Esprit, le Messie est le pédagogue par excellence qui sauve et régénère l'être humain, le restaure dans sa dignité et le réhabilite dans sa vocation terrestre (Luc 24.13-35).

Cet ensemble d'études est bel et bien une invitation à élargir l'horizon de sa réflexion, renouveler sa vision de l'éducation et à se mettre en marche ! Il en va de la renaissance de la foi chrétienne et de la reconstruction de la société civile dans nos contrées qui s'apparentent à plus d'un égard à des déserts spirituels.

Pierre Berthoud,
Professeur émérite, Faculté Jean Calvin, Aix-en-Provence

Prologue

Ayant observé depuis 2015 un intérêt évident et croissant pour l'école privée protestante évangélique tant parmi les familles qu'au sein des différentes dénominations de l'évangélisme français contemporain, la pertinence d'une publication relative à cette thématique s'est aisément imposée à différents acteurs de l'éducation chrétienne en francophonie européenne.

En publiant cet ouvrage qui vise autant un public d'Églises que hors Église, nous avons souhaité répondre à deux besoins essentiels. D'une part, démystifier le concept « école chrétienne » en dénonçant des idées erronées dont souffre l'école privée. D'autre part, promouvoir une conception de l'éducation qui repose sur une vision biblique du monde et des valeurs chrétiennes, ancrée dans l'histoire et qui soit de nature à redonner « de l'espérance à nos écoles... »

Animés par la même passion de voir une pédagogie et une pratique de l'éducation imprégnées par la Bible, Parole de Dieu, les contributeurs suivants, non sans leur spécificité personnelle, ont conjugué leurs efforts pour offrir cet ouvrage au public francophone, en leur qualité de parents et d'acteurs de l'éducation chrétienne :

- M. Robert MEWTON, professeur agrégé d'anglais, cofondateur de l'école et collège protestants *La Nouvelle Alliance* à Aix-en-Provence (chapitres 1 et 6) ;

- M. Luc BUSSIÈRE, cofondateur de l'établissement Scolaire Privé *Daniel* à Guebwiller, fondateur et président de l'AES-PEF (Association des Établissements scolaires protestants évangéliques francophones « Réseau Mathurin Cordier » (chapitres 2 et 5) ;
- M. Jean-Christophe HUET, consultant, formateur et cofondateur de plusieurs écoles en francophonie européenne et mondiale, collaborateur du département éducation de Jeunesse en Mission en Suisse (chapitre 3) ;
- M. Louis-Michel FILLATRE, cofondateur de plusieurs écoles du réseau *Domino Servite School*, enseignant et pasteur, et M. Jérémie FILLATRE (enseignant, directeur d'une maison d'édition) (chapitre 4) ;
- M. Patrick SCHMITT, directeur de l'Établissement Daniel à Guebwiller et M. Michel DUFOURNET, Enseignant, Directeur pédagogique Grandir & Vivre, Formateur, Directeur du département Éducation de la Fédération Adventiste de Suisse Romande (chapitre 7) ;
- M. Daniel NEUHAUS, directeur francophone de l'ACSI (Association internationale d'écoles chrétiennes), formateur et consultant en éducation chrétienne (chapitre 8) ;
- Mme Françoise WOLFF, cofondatrice de l'Établissement Secondaire Protestant *Envol* à Toulouse, enseignante et formatrice (chapitre 9).

Dany Hameau,
Directeur éditorial